

I

SÉANCE SOLENNELLE

DU 9 DÉCEMBRE 2016

Intermède musical

Intermède musical de la séance solennelle du 9 décembre 2016
à l'Hôtel de Ville de Metz :

Claude Debussy, *Clair de lune* pour piano
Gabriel Fauré, *Après un rêve* pour alto et piano
interprété par Vincent ROTH, alto et Olivier BECK, piano



Discours d'ouverture

Jean-François MULLER

président de l'Académie nationale de Metz

Madame le Député européen, Monsieur l'Adjoint au maire de Metz, Monsieur le Maire de Longeville-lès-Metz, Monsieur le Gouverneur militaire de Metz, Monsieur le Président de l'Académie de Stanislas, Madame la Présidente de l'Académie Lorraine des Sciences, cher André Brack qui êtes notre invité d'honneur, cher Jean-François Clervoy qui êtes le lauréat de notre grand prix, Mesdames et Messieurs qui parrainez certains de nos prix, chers consœurs et confrères, chers lauréats, Mesdames et Messieurs, chers amis,

Je vous souhaite la bienvenue.

Monsieur l'Adjoint au maire de Metz, vous nous accueillez dans ces magnifiques salons de l'Hôtel de Ville, ce qui confère un éclat particulier à notre séance solennelle qui se réunit traditionnellement autour de la Saint-Nicolas. Je vous prie, au nom de tous nos académiciens, de transmettre nos chaleureux remerciements à notre maire, Monsieur Dominique Gros, qui connaît mieux que personne l'histoire de notre académie depuis sa fondation en 1760 par la volonté du maréchal duc de Belle-Isle. Il sait et vous savez combien nous sommes soucieux, puisque « l'utile » est notre devise, d'apporter une contribution qui puisse être utile à la vie culturelle de notre cité, de son agglomération et de son environnement proche.

Je ne voudrais pas manquer de saluer à cette tribune la présence du général Alain Petiot, président de l'Académie de Stanislas. Entre nos deux académies lorraines existent des liens d'amitié et de solidarité très anciens. Nous sommes attachés à ces liens et par des initiatives communes, nous faisons en sorte qu'ils perdurent. Ainsi, nous organisons alternativement un colloque commun entre nos deux villes : cette année à Metz, ce fut un colloque sur la culture en présence de nos deux maires et l'échange fut particulièrement fructueux. L'année prochaine, le 4 mars, ce sera un colloque sur le thème « Académie et société » dans les grands salons de l'hôtel de ville de Nancy qui se terminera par une table ronde qui, je le pense, sera fort intéressante.

Les activités de notre compagnie, durant l'année écoulée, seront décrites tout à l'heure dans le détail par notre secrétaire de séance, Madame Mireille

Chazan. Je me bornerai à n'en souligner qu'un, tout à fait emblématique de notre engagement à servir la société. Il s'agit de l'édition d'un fascicule collectif d'une trentaine de pages intitulé *Enjeux et perspectives pour l'aire urbaine Metz-Thionville*, qui a été préparé sous la houlette de mon prédécesseur Gérard Nauroy, auquel je voudrais rendre un hommage tout particulier. Sous sa présidence, de nombreux ouvrages ont été édités avec une mobilisation accrue de tous nos consœurs et confrères, afin d'apporter notre contribution à la vie culturelle de notre belle cité. Ce fut également le cas dans le cadre des communications à la Conférence nationale des académies de l'Institut de France. Au cours de ses trois années de présidence, Gérard Nauroy a donné à notre compagnie un élan très remarquable et remarqué.

Puisque j'évoque ce fascicule, je tiens également à souligner qu'il a été magistralement préparé et coordonné par la commission « Urbanisme et Patrimoine » présidée par notre confrère Jacques Sicherman. Il a été adressé à de très nombreux acteurs, tant de la société civile que du monde politique, du Sillon lorrain et je puis dire aujourd'hui qu'il a reçu un accueil très positif. L'année 2017 sera orientée vers des prospectives urbanistiques et vers les jeunes, pour encourager ceux-ci à croire en leur avenir. Ce dernier thème a été retenu par l'Institut de France auquel nous sommes rattachés. Auparavant, je tiens à le rappeler, cette commission avait été animée avec talent et passion pendant de nombreuses années par notre regretté confrère Jean-Louis Jolin, architecte bien connu de notre cité, dont je salue la mémoire.

En ce début d'année, nos deux académies (de Stanislas et de Metz) ont perdu un autre talentueux confrère, l'historien François Roth, qui a marqué par ses nombreux ouvrages, l'histoire de la Lorraine depuis le XIX^e siècle à nos jours. Avec le président de l'Académie de Stanislas, ici présent, je tiens en ce jour, à honorer sa mémoire.

Nous allons maintenant nous projeter dans l'espace et les rêves comme moteurs du futur. Dans l'espace tout d'abord. Tout à l'heure je remettrai notre grand prix Chabot-Didon à Monsieur Jean-François Clervoy, ingénieur et spationaute de l'ESA¹. Il est né à Longeville-lès-Metz, car son père – Jean Clervoy – fut pilote de chasse à la base aérienne dite BA 128, dans les années cinquante. Il a porté, comme son père, au plus haut, les ailes de l'aviation puisqu'il est le titulaire de trois missions spatiales circumterrestres avec la NASA².

Auparavant, je vous présenterai notre invité d'honneur, Monsieur André Brack, directeur de recherche honoraire au CNRS³, grand spécialiste de la chimie prébiotique et de l'exobiologie, lui aussi en relation avec l'ESA. Il vous

-
1. *European Space Agency* : Agence spatiale européenne.
 2. *National Aeronautics and Space Administration* : en français, Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace, plus connue sous son acronyme américain.
 3. Centre national de la recherche scientifique : organisme public de recherche (établissement public à caractère scientifique et technologique).

Discours d'ouverture

fera partager son expérience pour être « à la recherche d'une vie extraterrestre ». Au nom de notre compagnie, je le remercie très chaleureusement d'avoir accepté de nous faire partager sa passion et de nous donner des éléments de réflexion pour répondre à une des grandes questions existentielles de notre temps : avons-nous une chance de prouver que la vie existe ailleurs que sur notre belle planète ?

En préambule, en tant que président en exercice, j'ai choisi de vous parler d'« Arthur Rimbaud aux confins de l'Ogadine et ses rêves d'explorateur ». Je tenterai de dégager l'inclination de ce grand poète vers l'exploration et vers les sciences.

Enfin, avant d'entrer dans le vif du sujet, je tiens à remercier chaleureusement notre public fidèle, qui nous honore de sa présence en ce jour ; nous espérons le retrouver lors des diverses conférences « hors les murs » et manifestations que nous organisons chaque année. ■

